

« ACCUEIL DU PUBLIC EN FORET »

Valorisation du patrimoine et gestion des risques

Jeudi 7 juin 2007
Château et forêt de Ripaille
Thonon-les-Bains

L'histoire de Ripaille

par Louis Necker, président de la Fondation Ripaille et membre de la famille des propriétaires du domaine privé de Ripaille

Au nom de la partie privée du site de Ripaille, je vous souhaite la bienvenue. Nous sommes très heureux et honorés que vous ayez choisi de venir ici y tenir votre réunion. Votre choix reflète le fait que la réputation et l'histoire de ce site est indissociable de sa forêt, histoire que je vais m'efforcer de vous présenter ici de la manière la plus synthétique possible, bien que des très gros livres aient déjà été écrits sur ce sujet.

Des fouilles archéologiques montrent que ce lieu fut occupé dès la haute antiquité, hébergeant notamment la villa d'un riche romain. Il fut abandonné après les invasions barbares et se réveilla au 13^{ème} siècle lorsqu'il devint un rendez-vous de chasse apprécié de la Maison de Savoie. Au 14^{ème} siècle celle-ci y construisit un premier palais et, en 1434, construisit le château dans lequel se tient notre réunion. C'est l'époque la plus brillante de Ripaille, lorsque les Comtes puis Ducs de Savoie, souverains d'un état allant de Nice à Neuchâtel et de la Bourgogne au Milanais, y entretenaient une cour princière. On chassait à Ripaille avec des faucons et à courre, et c'est de cette époque que datent les allées que l'on voit encore aujourd'hui, et qui sont censées viser des villes du Canton de Vaud, alors sujettes de la Savoie. Aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, Ripaille devint un monastère de Chartreux et c'est sans doute à cette époque que fut terminé le mur de 4 kilomètres qui l'entoure encore aujourd'hui. Dans la forêt, le fracas et les sonneries de la chasse furent remplacés par un silence monastique. Suivant leur règle, les Chartreux choisissaient de vivre « loin du monde et près de Dieu », dans un « désert » qui était, à Ripaille, la forêt. Cela ne les empêcha pas d'en faire déjà une forêt d'exploitation, comme en témoigne l'existence attestée d'une scierie mue par la force d'un ruisseau.

Depuis la Révolution française, Ripaille est devenu une propriété privée, d'abord celle d'un Général de Napoléon, Dupas, puis celle d'un industriel d'origine alsacienne, Frédéric Engel-Gros, mon arrière-grand-père. Celui-ci, dès 1892, reconstitua le domaine qui était morcelé et en ruine et restaura entièrement ses bâtiments dans un mélange de style traditionnel et Art Nouveau. Aujourd'hui le site de Ripaille, de 130 hectares, a deux propriétaires, la famille Necker-Engel, qui possède environ 44 ha de bois et la Ville de Thonon, qui en possède environ 14 ha. Ces bois, en tout cas en ce qui concerne la partie privée, ont trois aspects. Ce sont d'abord des forêts d'exploitation, avec un Plan Simple de Gestion et des coupes sélectives, dont Monsieur Willem Pleines, qui supervise cette gestion, vous parlera mieux que je ne saurais le faire. Ensuite cette forêt, qui est ouverte au public dans le cadre d'un accord avec la Ville de Thonon, est un lieu de détente et de promenades, avec un souci de trouver un équilibre entre la présence du public et une gestion durable. Enfin il faut signaler une dimension, souvent oubliée, celle des oiseaux. Le fameux ornithologiste Paul Géroutet, inventoria près d'une centaine d'espèce d'oiseaux-nicheurs dans le site et Ripaille a été désigné, dans le cadre d'une convention européenne, comme une ZICO, c'est-à-dire une « Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux ». Cette richesse entraîne aussi certaines contraintes dans la gestion de la forêt.